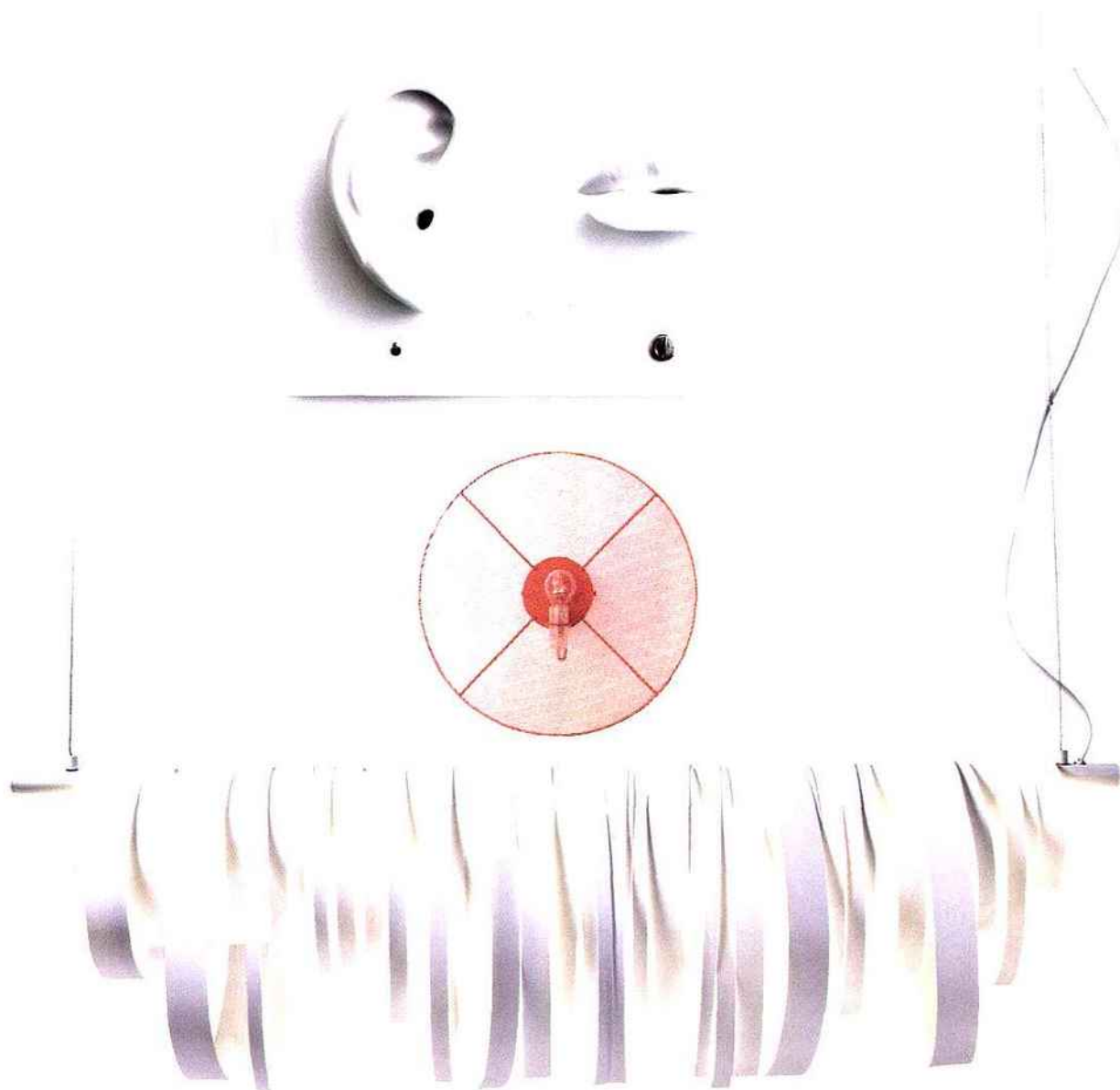




Une femme de terrain prête à nous faire rêver

Discrètement mais sûrement, Elise Fouin trace sa voie entre objets, scénographies et expérimentations. Des univers qui se nourrissent mutuellement pour donner naissance à des produits qui conjuguent poésie avec fonctionnalité. Par Virginie Seguin



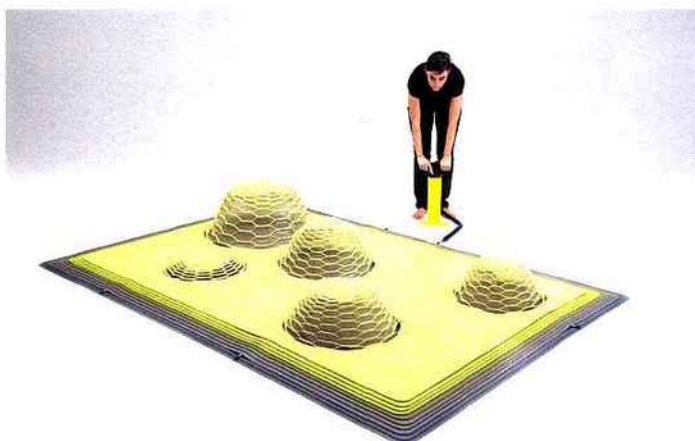
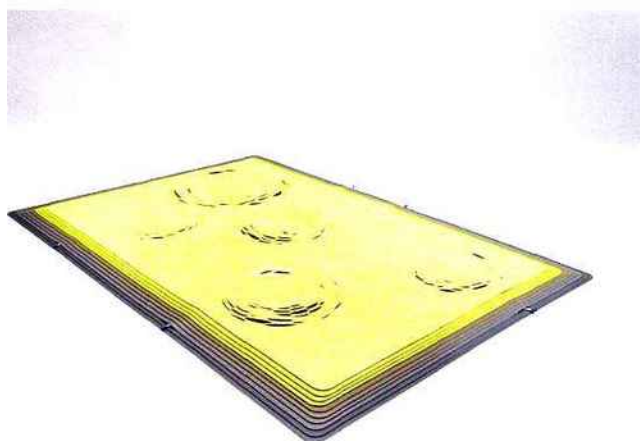
Dès son diplôme à l'Ecole Boulle en 2003, l'étudiante se fait remarquer avec un fauteuil et des luminaires en papier indéchirable, fabriqués à partir d'échantillons récupérés dans l'usine Paprec, spécialisée dans le recyclage des papiers et plastiques. « Je venais de passer trois ans à travailler des plaques de métal dans le cadre de ma formation ciselure/orfèvrerie à l'école Boulle, j'ai décidé de choisir un matériau à l'opposé du savoir-faire manuel que j'avais acquis », explique-t-elle. Ce n'est pas seulement l'originalité du matériau utilisé, ni le côté récup' à l'aube de la vague green qui ont séduit le Salon du meuble de Paris, celui de Shanghai, la Tools Galerie de Paris ou encore la Cité des Sciences et de l'industrie, mais son approche du métier de designer : penser la matière avant de définir la typologie de l'objet.

De l'artisanat aux arts appliqués

Si aujourd'hui, la jeune femme de 36 ans continue d'explorer des pistes hors des sentiers battus, elle sait aussi répondre aux cahiers des charges de marques pour qui prix et distribution sont des mots clefs. « Contrairement à certains designers qui dessinent sans même visiter l'usine de leur client, je prends un réel plaisir à découvrir les techniques de base de chaque fabricant. C'est en voyant les carcasses d'abat-jour chez Corep que m'est venue l'idée d'en superposer trois différentes pour donner naissance à la suspension « Papillon » lancée par Forestier au salon Maison & Objet de janvier 2015. » Lorsque pour les D'Days 2014, dans le cadre de l'opération un artisan/un designer, elle collabore avec Le Lit National, cette maman de deux enfants ne se contente pas d'imaginer un « objet médiatique ». « Je voulais

Page de gauche :

Elise Fouin, sur le lit « Origami », a fondé son agence en 2008, après trois ans chez Andrée Putman puis cinq ans aux Galeries Lafayette pour les aménagements des corners. (1) « Boîte à secrets » (Granville Gallery). (2) « Grillo », applique murale (Petite Friture). (3) Suspension « Circus » en Priplack (Forestier).



“ Quand on est
designer, la curiosité
est le meilleur
des défauts... ”



valoriser le savoir-faire centenaire de cette EPV (Entreprise du Patrimoine Vivant, label d'Etat, N.D.L.R) avec un produit innovant et commercialisable. » Objectif atteint puisque « Origami » figure au catalogue du Lit National qui vend jusqu'en Corée du Sud.

De véritables plus-values

Outre la mise au goût du jour d'une tête-de-lit capitonnée, Elise Fouin l'a rendue multifonctionnelle avec notamment des poches de rangement façon origami. Ce feutre drap de laine du Danois Gabriel est le partenaire idoine de la structure en peuplier. « Je trouvais dommage de cacher ce bois massif, je propose donc une version avec étagères et bureau d'appoint

au dos de la tête-de-lit pour les chambres qui ont la place d'accueillir un lit en position centrale. » Le jour où elle a été confrontée à la problématique des cadeaux souvenirs, elle a imaginé une ligne d'objets que n'importe quel Parisien aimerait avoir chez lui. Parmi ses créations, à découvrir à la rentrée dans la boutique Paris, rue de Rivoli, on avoue un coup de cœur pour l'assiette « Ma Capitale », qui n'a pas encore trouvé de porcelainier prêt à en produire deux mille pour atteindre un coût de production de 7,90 €. Avis aux amateurs de produits beaux et pas hors de prix (www.elisefouin.com) ! ●

(1) à (3) Tapis

« Hilly » en PVC,
édition Tarkett.

(4) « Chimisterie »,
soliflore librement
inspiré de la
verrière de chimiste
(collection du Mudac
de Lausanne).
Pour découvrir
une scénographie
d'Elise Fouin, du 3
septembre au 14
novembre, rendez-
vous rue du Faubourg
Saint-Antoine aux
Ateliers de Paris
pour l'exposition
« Vert Infini ».

